

DM4 soft - Problème 1 - CCP – PSI – 2018

CORRIGE

Partie I - Endomorphismes

Q1. Pour tout $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$, $\Delta(X^k) = XkX^{k-1} = kX^k$. Et pour $k = 0$, $\Delta(X^0) = X \times 0 = 0 = 0X^0$.

Donc pour tout $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$:

$$\Delta(X^k) = kX^k.$$

Q2. Soit $P \in \mathbb{R}[X]$. En dérivant XP' comme un produit, on obtient :

$$\Delta \circ (\Delta - \text{Id})(P) = \Delta(XP' - P) = X(P' + XP'' - P') = X^2P''.$$

Q3. Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Alors $P' \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ et $XP' \in \mathbb{R}_n[X]$. Donc :

$$\Delta(P) \in \mathbb{R}_n[X].$$

Q4. D'après Q1., on complète les colonnes de la matrice avec les coordonnées, pour $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, de $\Delta(X^k)$ sur la base canonique. On obtient la matrice diagonale de $\mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$:

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 1 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & 0 & n \end{pmatrix}.$$

Q5. Soit $P \in \mathbb{R}[X]$. D'après Q2., $(\Delta^2 - \Delta)(P) = X^2P''$.

Donc $(\Delta^2 + (a-1)\Delta)(P) = (\Delta^2 - \Delta)(P) + a\Delta(P) = X^2P'' + aXP' = \Phi(P)$. D'où :

$$\Phi = \Delta^2 + (a-1)\Delta.$$

Δ est un endomorphisme de $\mathbb{R}[X]$ donc Δ^2 également. Par combinaison linéaire :

Φ est un endomorphisme de $\mathbb{R}[X]$.

Q6. Avec le même raisonnement, en remplaçant $\mathbb{R}[X]$ par $\mathbb{R}_n[X]$:

Φ induit un endomorphisme Φ_n de $\mathbb{R}_n[X]$ et $\Phi_n = \Delta_n^2 + (a-1)\Delta_n$.

Q7. Dans la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$, la matrice de Δ_n est diagonale. Ce qui est donc le cas de la matrice de Δ_n^2 . D'après l'égalité $\Phi_n = \Delta_n^2 + (a-1)\Delta_n$, la matrice de Φ_n dans la base canonique est diagonale par combinaison linéaire et :

Φ_n est diagonalisable.

Q8. On remarque que $\varphi = \Phi + b\text{Id}$. Φ et Id induisent des endomorphismes de $\mathbb{R}_n[X]$. Par combinaison linéaire :

φ induit un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

D'après les égalités précédentes (Q5.), on obtient :

$$\varphi_n = \Delta_n^2 + (a-1)\Delta_n + b\text{Id},$$

où Id désigne ici l'endomorphisme identité sur $\mathbb{R}_n[X]$.

Q9. D'après Q4., la matrice de Δ_n dans la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$ est la matrice diagonale de coefficient diagonal $\delta_k = k$ pour $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, souvent notée $\text{diag}(0, 1, 2, \dots, n)$.

D'après Q9., $\varphi_n = \Delta_n^2 + (a-1)\Delta_n + b\text{Id}$, donc la matrice de φ_n dans la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$ est la matrice diagonale de coefficients diagonaux $\delta_k^2 + (a-1)\delta_k + b = k^2 + (a-1)k + b$ pour $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$, soit $\text{diag}(b, 1^2 + (a-1) \times 1 + b, 2^2 + (a-1)2 + b, \dots, n^2 + (a-1)n + b)$.

Q10. Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{R}_n[X]$.

$$\begin{aligned}
P \in \ker(\varphi_n) &\iff \varphi_n(P) = 0 \\
&\iff \sum_{k=0}^n a_k \varphi_n(X^k) = 0 \\
&\iff \sum_{k=0}^n a_k (k^2 + (a-1)k + b) X^k = 0 \text{ d'après Q9.} \\
&\iff \forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket, a_k(k^2 + (a-1)k + b) = 0 \\
&\iff \forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \setminus \{m_1, m_2\}, a_k = 0 \\
&\iff P = a_{m_1} X^{m_1} + a_{m_2} X^{m_2}
\end{aligned}$$

D'où $\ker(\varphi_n) = \text{Vect}(X^{m_1}, X^{m_2})$.

Remarque : on pouvait également déterminer le noyau de la matrice de φ_n et revenir aux polynômes à partir des coordonnées trouvées.

Q11. De même, on obtient :

$$\ker(\varphi_n) = \text{Vect}(X^m)$$

Q12. De même, si l'équation (1) n'admet pas de racine entière, $\ker(\varphi_n) = \{0\}$.

Si $P \in \ker(\varphi) \setminus \{0\}$, notons $n = \deg(P)$. Ainsi $\varphi(P) = \varphi_n(P) = 0$ et $P \in \ker(\varphi_n)$.

Ainsi $\ker(\varphi) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \ker(\varphi_n)$. D'où :

$\dim \ker(\varphi) \in \llbracket 0; 2 \rrbracket$ et est égale au nombre de racines entières de l'équation (1).

Partie II - Une équation différentielle

Q13. (2) est une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 2 à coefficients continus. Comme la fonction $x \mapsto x^2$ ne s'annule pas sur I :

l'ensemble des solutions de (2) sur I est un espace vectoriel de dimension 2.

De même sur J .

Q14. Soit y une solution de (2) sur I . Posons $g = y \circ \exp$. g est définie et deux fois dérivable sur \mathbb{R} par composition de \exp , définie et deux fois dérivable sur \mathbb{R} et à valeurs dans I , et de y , définie et deux fois dérivable sur I . On a alors :

$g' = y' \circ \exp \times \exp$ et $g'' = y'' \circ \exp \times \exp^2 + y' \circ \exp \times \exp$. Pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned}
g''(x) + (a-1)g'(x) + bg(x) &= y''(\exp(x)) \times \exp^2(x) + a y'(\exp(x)) \times \exp(x) + b y(\exp(x)) \\
&= y''(t)t^2 + a y'(t)t + b y(t) \text{ en posant } \exp(x) = t \in I \\
&= 0 \text{ car } y \text{ est solution de (2).}
\end{aligned}$$

Ainsi $g = y \circ \exp$ est solution sur \mathbb{R} de l'équation (3).

Q15. Posons $h = g \circ \ln$. h est définie et deux fois dérivable sur I par composition de \ln , définie et deux fois dérivable sur I et à valeurs dans \mathbb{R} , et de g , définie et deux fois dérivable sur \mathbb{R} .

Pour tout $x \in I$:

$$h'(x) = g'(\ln(x)) \frac{1}{x} \text{ et } h''(x) = g''(\ln(x)) \frac{1}{x^2} - \frac{1}{x^2} g'(\ln(x)).$$

$$\begin{aligned}
\text{D'où : } x^2 h''(x) + axh'(x) + bh(x) &= g''(t) + (a-1)g'(t) + bg(t) \text{ en posant } \ln(x) = t \\
&= 0 \text{ car } g \text{ est solution de (3).}
\end{aligned}$$

Ainsi $g \circ \ln$ est solution sur I de l'équation (2).

Q16. ► On commence par résoudre (3), équation différentielle linéaire homogène d'ordre 2 à coefficients constants. On associe l'équation caractéristique $r^2 + 2r + 1 = 0$ de racine double -1 .

Ainsi les solutions de (3) sur \mathbb{R} sont $u : t \mapsto (\lambda t + \mu)e^{-t}$ où $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

D'après Q15. et Q16., les solutions de (2) sur I sont

$$y : x \mapsto u(\ln(x)) = (\lambda \ln(x) + \mu) \frac{1}{x}, \quad \lambda, \mu \in \mathbb{R}.$$

► De même, avec $2i$ et $-2i$ comme racines de l'équation caractéristique, les solutions de (3) sont $u : t \mapsto \lambda \cos(2t) + \mu \sin(2t)$ où $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

Les solutions de (2) sur I sont

$$y : x \mapsto u(\ln(x)) = \lambda \cos(2 \ln(x)) + \mu \sin(2 \ln(x)), \quad \lambda, \mu \in \mathbb{R}.$$

Q17. On procède de même qu'en Q14. avec :

$$h' = -y' \circ (-\exp) \times \exp \quad \text{et} \quad h'' = y'' \circ (-\exp) \times \exp^2 - \exp \times y' \circ (-\exp).$$

On obtient alors $h'' - 4h = 0$ car y est solution de (2).

Donc si y est solution de (2) sur J , alors $h = y \circ (-\exp)$ est solution de (3) sur \mathbb{R} .

Q18. L'équation caractéristique associée à (3) est $r^2 - 4 = 0$, de racines 2 et -2 .

Les solutions de (3) sont donc $u : t \mapsto \lambda e^{2t} + \mu e^{-2t}$.

D'après Q14. et Q15., les solutions de (2) sur I sont donc $y_I : x \mapsto \lambda x^2 + \frac{\mu}{x^2}$.

De même que Q15., on prouve que si g est solution de (3) sur \mathbb{R} , alors $x \mapsto g(\ln(-x))$ est solution de (2) sur I . Ainsi, les solutions de (2) sur J sont $y_J : x \mapsto \alpha x^2 + \frac{\beta}{x^2}$.

On procède alors à un recollement des solutions : on cherche les conditions sur $\lambda, \mu, \alpha, \beta$ pour

$$\text{avoir } \begin{cases} \lim_{x \rightarrow 0^-} y_J(x) &= \lim_{x \rightarrow 0^+} y_I(x) \\ \lim_{x \rightarrow 0^-} y'_J(x) &= \lim_{x \rightarrow 0^+} y'_I(x) \quad \text{avec des limites finies.} \\ \lim_{x \rightarrow 0^-} y''_J(x) &= \lim_{x \rightarrow 0^+} y''_I(x) \end{cases}$$

Pour des limites finies pour y_I et y_J , on obtient $\beta = 0$ et $\mu = 0$. Dans ce cas, ces limites sont alors égales à 0.

Ainsi $y_I : x \mapsto \lambda x^2$ et $y_J : x \mapsto \alpha x^2$.

D'où $y'_I(x) = 2\lambda x$ et $y'_J(x) = 2\alpha x$ et $\lim_{x \rightarrow 0^-} y'_J(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} y'_I(x) = 0$.

Enfin, $y''_I(x) = 2\lambda$ et $y''_J(x) = 2\alpha$ et $\lim_{x \rightarrow 0^-} y''_J(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} y''_I(x) \iff \lambda = \alpha$.

Les fonctions y définies sur $I \cup J$ par $x \mapsto \lambda x^2$ où $\lambda \in \mathbb{R}$ et $y(0) = 0$, $y'(0) = 0$ et $y''(0) = 2\lambda$, qui consiste à prendre

$$y : x \mapsto \lambda x^2 \text{ définie sur } \mathbb{R},$$

est alors de classe C^2 sur \mathbb{R} et on vérifie qu'elle est bien solution de (2) sur \mathbb{R} .

Partie III - Une équation de Bessel

Q19. Le rayon de convergence de la série entière $\sum a_n x^n$ est

$$R = \sup \{r \geq 0 / (a_n r^n)_n \text{ est bornée}\} \quad \text{et} \quad R \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}.$$

Q20. J_0 est de classe C^∞ sur $] -R, R[$ et se dérive terme à terme.

$$\begin{aligned} \forall x \in] -R, R[, \quad J_0(x) &= \sum_{k=0}^{+\infty} c_k x^k \\ J'_0(x) &= \sum_{k=1}^{+\infty} k c_k x^{k-1} \\ J''_0(x) &= \sum_{k=2}^{+\infty} k(k-1) c_k x^{k-2} \\ x^2 J''_0(x) + x J'_0(x) + x^2 J_0(x) &= \sum_{k=2}^{+\infty} k(k-1) c_k x^k + \sum_{k=1}^{+\infty} k c_k x^k + \sum_{k=2}^{+\infty} c_{k-2} x^k \\ x^2 J''_0(x) + x J'_0(x) + x^2 J_0(x) &= c_1 x + \sum_{k=2}^{+\infty} (k^2 c_k + c_{k-2}) x^k. \end{aligned}$$

Par unicité du développement en série entière (sous réserve que $R > 0$), comme J_0 est solution de (4), on en déduit :

$$c_1 = 0 \quad \text{et} \quad \forall k \geq 2, \quad c_k = -\frac{c_{k-2}}{k^2}.$$

Comme, de plus, $c_0 = 1$ par hypothèse, on montre facilement par récurrence que

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad c_{2k+1} = 0 \quad \text{et} \quad c_{2k} = \frac{(-1)^k}{4^k (k!)^2}.$$

Q21. On s'intéresse à la série entière $\sum c_{2k} x^{2k}$. Une série entière converge toujours pour $x = 0$.

Prenons x dans \mathbb{R}^* et notons, pour $k \in \mathbb{N}$, $u_k(x) = c_{2k} x^{2k}$. Ainsi, $u_k(x) \neq 0$ et

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{k+1}(x)}{u_k(x)} \right| = \lim_{k \rightarrow +\infty} \left| \frac{x^2}{4(k+1)^2} \right| = 0 < 1.$$

Donc le critère de d'Alembert permet de conclure que cette série entière converge pour tout réel x et que son rayon de convergence est donc $R = +\infty$.

On a donc prouvé que la somme de cette série entière, appelée J_0 dans l'énoncé, est une solution de (4) sur \mathbb{R} .

Q22. J_0 est continue sur \mathbb{R} , donc continue sur le segment $[0, r]$ et donc bornée sur ce segment.

J_0 n'est pas la fonction nulle (par unicité du développement en série entière), donc si (J_0, f) est une famille liée de l'espace vectoriel des fonctions de classe C^2 sur $]0, r[$, il existe $a \in \mathbb{R}$ tel que $f = a J_0$ et f est ainsi bornée sur $]0, r[$ et donc au voisinage de 0.

Q23. Par produit de Cauchy, appliqué aux séries entières (absolument convergentes dans l'intervalle ouvert de convergence) :

$$\forall x \in] -R_\alpha, R_\alpha [\cap] -R_\beta, R_\beta [, \quad \left(\sum_{k=0}^{+\infty} \alpha_k x^k \right) \left(\sum_{k=0}^{+\infty} \beta_k x^k \right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n \alpha_k \beta_{n-k} \right) x^n.$$

Or, cette somme vaut 1 par hypothèse donc, par unicité d'écriture d'une série entière, on a :

$$\alpha_0 \beta_0 = 1 \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \sum_{k=0}^n \alpha_k \beta_{n-k} = 0.$$

Comme $\alpha_0 = 1$ par hypothèse, on obtient :

$$\beta_0 = 1 \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \sum_{k=0}^n \alpha_k \beta_{n-k} = 0.$$

Q24. Puisque $0 < r < R_\alpha$, par définition du rayon de convergence, la suite $(\alpha_k r^k)_k$ est bornée, donc :

$$\exists M > 0 / \forall k \in \mathbb{N}, \quad |\alpha_k r^k| \leq M \quad i.e. \quad |\alpha_k| \leq \frac{M}{r^k}.$$

Q25. Notons, pour $k \in \mathbb{N}^*$, H_k l'assertion : $\ll |\beta_k| \leq \frac{M(M+1)^{k-1}}{r^k} \gg$.

- Initialisation : a relation (5) fournit $\alpha_0 \beta_1 + \alpha_1 \beta_0 = 0$. Donc $\beta_1 = -\alpha_1$ et $|\beta_1| = |\alpha_1| \leq \frac{M}{r}$. Cela montre H_1 .
- Héritéité : Prenons k dans \mathbb{N}^* tel que H_1, \dots, H_k soient vraies et montrons que H_{k+1} est vraie.

$$\begin{aligned} |\beta_{k+1}| &= \left| - \sum_{j=0}^k \alpha_{k+1-j} \beta_j \right| \quad (\text{car } \alpha_0 = 1) \\ &\leq \sum_{j=0}^k |\alpha_{k+1-j}| |\beta_j| \\ &\leq \frac{M}{r^{k+1}} + \sum_{j=1}^k \frac{M}{r^{k+1-j}} \times \frac{M(M+1)^{j-1}}{r^j} \quad (\text{d'après Q.24 et l'hyp. de récurrence}) \\ &\leq \frac{M}{r^{k+1}} + \frac{M^2}{r^{k+1}} \left| \frac{(M+1)^k - 1}{(M+1) - 1} \right| \\ &\leq \frac{M(M+1)^k}{r^{k+1}} \end{aligned}$$

Ainsi, H_{k+1} est vraie et l'on a établi le résultat souhaité par récurrence.

Q26. On déduit de la question précédente :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \forall k \in \mathbb{N}^*, \quad |\beta_k x^k| \leq \frac{M}{M+1} \left| \frac{(M+1)x}{r} \right|^k.$$

Les théorèmes de comparaison sur les séries permettent d'affirmer que si $\left| \frac{(M+1)x}{r} \right| < 1$, la série géométrique de terme général $\left(\frac{(M+1)x}{r} \right)^k$ converge et donc que la série $\sum \beta_k x^k$ est absolument convergente. La série $\sum \beta_k x^k$ est donc absolument convergente pourvu que $|x| \leq \frac{r}{M+1}$; son rayon de convergence vérifie donc $R_\beta \geq \frac{r}{M+1} > 0$.

Q27. On note : $\forall x \in]0, r[$, $y(x) = \lambda(x) J_0(x)$ avec λ fonction de classe C^2 sur $]0, r[$. Ainsi, y est aussi de classe C^2 sur $]0, r[$. Comme J_0 est solution de (4), on obtient

$$\forall x \in]0, r[: x^2 y''(x) + xy'(x) + x^2 y(x) = x^2 \lambda''(x) J_0(x) + 2x^2 \lambda'(x) J'_0(x) + x \lambda'(x) J_0(x).$$

De plus, en notant $\forall x \in]0, r[$, $h(x) = x \lambda'(x) J_0^2(x)$, on a

$$\begin{aligned} \forall x \in]0, r[: h'(x) &= \lambda'(x) J_0^2(x) + x \lambda''(x) J_0^2(x) + x \lambda'(x) 2J_0(x) J'_0(x) \\ &= \frac{J_0(x)}{x} (x^2 y''(x) + xy'(x) + x^2 y(x)). \end{aligned}$$

- Il est donc clair que si y est solution de (4) sur $]0, r[$ alors h est de dérivée nulle sur $]0, r[$.
- Réciproquement, supposons que $h'(x) = 0$ pour tout $x \in]0, r[$. Notons $g : x \mapsto x^2 y''(x) + xy'(x) + x^2 y(x)$.

Supposons qu'il existe $x_0 \in]0, r[$ tel que $g(x_0) \neq 0$. Par continuité, g serait non nulle sur un sous-intervalle de $]0, r[$ centré en x_0 et J_0 serait donc nulle sur cet intervalle. Comme J_0 est

solution de $u'' + \frac{1}{x}u' + u = 0$ sur $]0, r[$, J_0 serait identiquement nulle sur $]0, r[$ d'après le théorème de Cauchy-Lipschitz comme unique solution de (4) s'annulant ainsi que sa dérivée en x_0 . Elle serait donc nulle en 0 par continuité. Cela contredirait la définition de J_0 ($c_0 = 1$). Donc g est nulle et y est solution de (4) sur $]0, r[$.

Q28. Par théorème sur le produit de Cauchy des séries entières, J_0^2 est somme d'une série entière de rayon $+\infty$. De plus, $J_0^2(0) = 1$.

Q29. Cherchons une fonction λ et un réel $r > 0$ tels que $\forall x \in]0, r[$: $xJ_0^2(x)\lambda'(x) = 1$.

La question **Q27.** nous assurera alors que $(x \mapsto \lambda(x)J_0(x))$ est solution de (4) sur $]0, r[$.

La question **Q28.** permet d'appliquer le paragraphe sur l'inverse d'une série entière non nulle en 0 à J_0^2 .

Il existe donc une série entière $\sum \beta_k x^k$ de rayon $r > 0$ et telle que $\beta_0 = 1$ qui vérifie

$$\forall x \in]0, r[: J_0^2(x) \left(\sum_{k=0}^{+\infty} \beta_k x^k \right) = 1, \quad \therefore xJ_0^2(x) \left(\frac{1}{x} + \sum_{k=1}^{+\infty} \beta_k x^{k-1} \right) = 1.$$

En prenant

$$\forall x \in]0, r[: \lambda(x) = \ln(x) + \sum_{k=1}^{+\infty} \beta_k \frac{x^k}{k},$$

on obtient bien

$$\forall x \in]0, r[: xJ_0^2(x)\lambda'(x) = 1.$$

Notons

$$\forall x \in]0, r[: \eta(x) = \left(\sum_{k=1}^{+\infty} \beta_k \frac{x^k}{k} \right) \times J_0(x).$$

Par produit de Cauchy, η est la somme d'une série entière de rayon $R_\eta > 0$ et, d'après la question **Q27.**,

$(J_1 : x \mapsto \eta(x) + \ln(x) J_0(x))$ est solution de (4) sur $]0, R_\eta[$.

Q30. Puisque $J_0(0) = 1$, la fonction $J_1 = \eta + J_0 \times \ln$ n'est pas bornée sur $]0, R_\eta[$. D'après la question **Q22.**, la famille (J_0, J_1) est donc libre dans l'espace vectoriel des fonctions de classe C^2 sur $]0, R_\eta[$ et l'on a une base de solutions de (4). On en déduit que l'ensemble des solutions de (4) sur $]0, R_\eta[$ est

$$\{aJ_0 + b(\eta + J_0 \times \ln) / (a, b) \in \mathbb{R}^2\} = \text{Vect}(J_0, \eta + J_0 \times \ln).$$